

# Jéricho de mars 2007

## Homélie par le Père Patrick

### **Abraham avait une tente à mille portes**

*Homélie de fin de Carême: prendre possession de son corps originel.*

« **Abraham avait une tente à mille portes** », ce qui veut dire, dans la tradition de Moïse, qu'Abraham était ouvert de tous les côtés, toutes les portes étaient ouvertes.

Comme c'est beau, ce que fait la foi !

La foi fait que le Ciel se déchire dans un abîme immense d'amour et de présence vivante et réelle de l'intimité vivante du Père. Et cette intimité vivante du Père est le Verbe de Dieu. Cette porte s'ouvre à l'infini avec une intensité de ravissement, d'extase, de vol de l'esprit, tout en intensifiant le poids extraordinaire d'amour de notre chair, de notre sang, de notre corps originel dans les mains de Dieu. Pour partir en extase ou en ravissement, dans la vie chrétienne, on ne part pas en astral, on ne part pas dans les astres, non, on part à l'intérieur du corps spirituel créé par Dieu, le Verbe de Dieu. L'intimité vivante de Dieu, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, l'intimité lumineuse, intérieure, l'intériorité intime, glorieuse, bénie, toute parfumée, toute palpitante, tout abyssale, tout aspirante, tout amoureuse en Dieu s'appelle le Verbe de Dieu. La deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est la vie intérieure de Dieu. Dieu est contemplation, et cette contemplation est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Dieu est entièrement cette contemplation abyssale et absolue d'amour que nous appelons deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

« **Il est devenu chair** », voilà la création de Dieu.

« **Il est devenu chair** », Il est rentré dans cette cellule merveilleuse staminale sponsale d'amour de Marie et de Joseph, Il est rentré dans quelque chose de très petit, cette gigantesque montagne de petitesse que dans l'Écriture on appelle la montagne de Sion. Il s'est établi au sommet de cette montagne et Il a assumé cet amour tout pur, tout incarné, tout pauvre, tout petit mais extraordinairement intense, puisque l'amour de Marie et Joseph contenait suffisamment d'amour pour attirer toute la matière de tout l'univers en une seule matière et l'intégrer dans le Verbe de Dieu. Et c'est à cause de cela que le Verbe s'est incarné, ayant vu par aspiration, par spiration du Saint Esprit, ayant vu cet amour de Marie et Joseph tout brûlé par la première Personne de la Très Sainte Trinité.

De cette première Personne de la Très Sainte Trinité, Jésus nous dit : « **Elle est en moi, Elle origine l'intimité vivante de la vie intime toute contemplative, toute glorieuse, tout extraordinaire de Dieu** ». Et dès que la Très Sainte Trinité vient palpiter à l'infini, et dans l'absolu, et substantiellement dans toute la matière vivante de toutes les cellules de notre corps, nous devenons chrétien, et comme Abraham, toutes les portes de notre corps s'ouvrent de tous les côtés.

Cette expression est belle : « **Abraham avait une tente à mille portes** » ! Sa chair, son sang, ses cellules, son corps originel, son corps final, son corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie dans le Ciel, tout était ouvert, il y avait de la place pour tout le monde, et il est devenu notre père... Toute petite image de ce que Saint Joseph notre Père a vécu.

On ne peut pas séparer ce que Dieu a uni. Saint Thomas d'Aquin dit que le mariage le plus intégral, le plus accompli, le plus parfait de toute l'histoire de l'humanité est l'unité sponsale de Marie et Joseph qui établit Joseph, comme disent Saint Vincent de Paul et le Père Ollier, comme étant le sacrement de la présence de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Et Jésus, en passant par la plénitude de grâce de Marie toute effacée dans ce sacrement de Joseph pour se fondre dans l'intimité éternelle de Dieu le Père à travers lui, a réalisé cette unité sponsale dans son cœur, dans son existence incarnée de femme, d'épouse. C'est ainsi qu'elle est devenue notre Mère. Et à chaque fois que Jésus prononce une parole, je crois que c'est ce qu'il dit.

Cette extraordinaire et gigantesque ouverture dans le cœur de Jésus, irrésistiblement aspirante de tout parce que Jésus attire tout à lui, il la tient de la foi de l'Immaculée Conception dans son amour et sa disparition à

l'intérieur de la foi de l'époux de l'Immaculée Conception : cette disparition mutuelle provoque la fameuse ouverture du mystère de l'Incarnation.

Et le Verbe assume aussitôt une chair qui s'anéantit elle-même dans cet amour parfaitement surnaturel et incarné de l'homme et de la femme.

C'est ainsi que le Père est révélé à travers Joseph, à travers celui qui s'appelle par son nom « Dieu qui fait grandir Dieu partout ». Dieu envahit toute matière vivante, et Joseph en est la matrice.

Jésus dit : « **Moi, je suis envoyé par mon Père** ».

Comme il est beau de voir cela ! Comme il est grand de sentir que Dieu est venu nous sauver à travers la pauvreté surnaturelle la plus substantielle qui ait jamais existé dans la création !

Tout était ouvert. La différence entre la pauvreté et la richesse, entre l'humilité et l'orgueil, est que l'humble est ouvert de tous les côtés : seul Dieu compte. Le pharisien se replie sur lui-même, il ferme les portes.

Ici, cette ouverture merveilleuse est la marque de Saint Joseph. Nous sommes ouverts à toutes les grâces de Dieu, nous sommes ouverts à toute présence de Dieu, nous sommes ouverts à Saint Joseph, nous sommes ouverts à Marie, nous sommes ouverts à Saint Michel Archange, nous sommes ouverts au Saint Père, nous sommes ouverts à la sainteté de tous les hommes du monde. Tout rentre en nous, toutes les victoires du Seigneur, toutes les grâces des temps futurs sont en nous, nous les aspirons. Nous ne vivons pas seulement des grâces du passé, nous ne vivons pas seulement des grâces du temps présent, nous vivons aussi des grâces du temps qui vient, nous vivons de toutes les grâces qui sortent de la main de Dieu depuis le début de la création jusqu'à la fin du monde, et nous les aspirons en nous pour qu'elles se réalisent. Nous sommes les fils de Marie et de Joseph, nous sommes les enfants de Dieu.

Dans le corps spirituel venu de la gloire du Monde Nouveau, la Terre Nouvelle et le Ciel Nouveau créés par Dieu à partir de l'Immaculée Conception assumée dans l'Assomption en Saint Joseph, dans le Père et le Fils glorifiés en une seule résurrection, lorsque notre corps, notre chair, notre cœur viennent s'ouvrir pour être le temple de cette unique résurrection en trois personnes de la Sainte Famille glorieuse, lorsque cette résurrection palpite, le mystère de la Croix commence, et c'est ce que nous célébrons. Le mystère de la Croix commence avec la Sainte Famille glorieuse.

« **L'heure n'était pas encore venue** », lisons-nous dans l'Évangile d'aujourd'hui. L'heure du mystère de la Croix glorieuse, c'est vrai, jusqu'à aujourd'hui n'était pas encore venue. Mais nous savons que l'heure arrive, et le vendredi de Carême qui est aujourd'hui montre à l'Église : « **Ouvrez-vous aussi à cette heure qui vient, cette heure de la Croix glorieuse, celle qui vient de la gloire de la résurrection et qui pénètre dans toutes les ténèbres pour la destruction du mal.** » L'heure de la Croix glorieuse arrive, tout s'ouvre en nous dans le sein glorieux de Joseph assumant Marie avec Jésus dans la gloire de la résurrection avec le Père.

« **Le Père, moi, je le connais, vous ne le connaissez pas.** »

Jésus, le Verbe de Dieu, l'intimité vivante de Dieu, la vie intérieure de Dieu, tout ce qui est sponsal en Dieu, tout ce qui est mariage en Dieu fait vivre la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Cette vie de Dieu, l'intériorité vivante lumineuse de Dieu, l'esprit vivant lumineux de Dieu, source d'Amour avec le Père, est venu se mettre en-dessous de la foi, en-dessous et dedans, par dessous, l'acte de foi d'Abraham, de Joseph, de l'Immaculée. Dieu n'a rien voulu faire sans se mettre en-dessous et du dedans et par dessous, et se soumettre à son Père à l'intérieur de la toute-petitesse d'une foi qui s'ouvre à la gloire de la Jérusalem céleste et à l'au-delà de la gloire de la Jérusalem céleste dans l'apparition de l'heure sainte, la Croix glorieuse, l'Agneau de Dieu, l'ouverture suprême, l'ouverture substantielle, l'ouverture transsubstantiée, l'ouverture transVerbérée,

transglorifiante qui donne le Paraclet pour glorifier le Père et faire exploser la lumière surnaturelle de la foi dans la présence personnelle du Paraclet.

Avec ce vendredi de Carême, il est très fort de nous rapprocher de ce passage de la foi ancienne à la foi du Monde Nouveau de Jésus, Marie et Joseph glorifiés, engendrant l'Heure de l'Eglise : l'ouverture du Ciel à la terre, l'ouverture de notre terre au Ciel de la résurrection glorieuse de Jésus crucifié.

Au fond j'en suis sûr, le Carême est fait pour que nous vivions de cette ouverture, de cette invasion, cet envol à travers l'atmosphère de l'intérieur de la Croix glorieuse du Seigneur dans la résurrection unique des trois personnes où le mystère de la Très Sainte Trinité va opérer sa présence, sa victoire, son invasion intérieure à elle-même de toutes choses, du mystère de son amour, de sa palpitation, de sa joie, de son allégresse, de la création, de la recréation continuelle, incessante, communicante, éternellement, de toutes choses nouvelles, sans cesse, sans cesse, dans la lumière de la gloire.

Le Ciel va s'ouvrir !

Dès que nous nous approchons de Jésus crucifié avec la foi de l'Eglise d'aujourd'hui, nous anticipons cette conjonction extraordinaire qui vient de cette ouverture de l'Immaculée Conception glorifiée dans la paternité glorifiée de Joseph pour que Jésus puisse dans ses membres faire se rejoindre, s'ouvrir, ouvrir notre Jérusalem spirituelle, la Jérusalem spirituelle de la foi chrétienne des membres vivants de Jésus vivant sur la terre de la Jérusalem spirituelle, tout dans notre chair va s'ouvrir comme une immense déchirure à cette déchirure du Ciel glorieux dans notre déchirure pour que la Jérusalem céleste et la Jérusalem spirituelle s'ouvrent l'une à l'autre, passant l'une dans l'autre et l'autre dans l'une.

Nous sommes ouverts à l'Heure.

La signification de la Pâque et de la préparation que nous faisons est que nous, les chrétiens, nous essayons de vivre cela par anticipation, par appropriation et par puissance : **« Oui, je veux vivre de Dieu, c'est le Père qui m'a envoyé, et le Père, le Saint Esprit, attendent cette foi surnaturelle tout imprégnée du corps glorieux de mon corps spirituel s'ouvrant dans la Jérusalem céleste et dans cette puissance permettant à Dieu d'opérer le mystère de la Croix glorieuse, c'est-à-dire de la recréation de toutes choses. Je suis ouvert à cela, et je le vis parce que Jésus me l'a donné dans la Sainte Famille glorieuse par appropriation, par anticipation et par puissance. »**

Le Père nous a donné son Fils.

Si vous le voulez bien, nous allons demander ce miracle, parce que ce n'est pas nous qui le produisons ! Nous ne faisons pas de miracles, mais nous nous approchons du miracle, nous le laissons pénétrer, et nous disons : **« Seigneur, que tout se déchire dans mon corps terrestre, dans ma chair, dans mon sang, dans mon cœur d'aujourd'hui, que toutes les portes s'ouvrent, de la même manière que se sont ouvertes toutes les portes du cœur de l'Immaculée Conception à l'instant où elle est rentrée dans l'Assomption. Je suis un fils de Marie et un fils de Joseph glorifiés, et je voudrais que toutes les portes de mon corps, de mon cœur, de mon sang s'ouvrent à la manière de l'Immaculée Conception lorsqu'elle est rentrée dans l'Assomption. »**

Ce mystère nous est donné, cette puissance nous est donnée, cette grâce nous est donnée.

**« Pour le Monde Nouveau, que tout s'ouvre en moi, dans la même ouverture divine absolue et infinie de mon corps spirituel pour le Règne du Sacré Cœur et la désagrégation du mal, voici que l'heure est venue. »**

Je ferai cette prière et le miracle se fera.